

Une centrale électrique classée monument historique



La centrale Les cèdres, au canal de Soulanges, construite dans le style d'un château.

À la fin du siècle dernier, le style architectural des châteaux de la Vieille-France se propageait dans le paysage canadien, surtout grâce à la construction des hôtels et des gares du

Canadien pacifique et à la reconstruction des portes des fortifications de la ville de Québec.

C'est sans doute en s'inspirant de ces grands ouvrages fort connus que l'ingénieur

Hommage à l'Aviation royale du Canada

Un timbre a été émis le 9 novembre dernier en hommage à l'Aviation royale du Canada (ARC). En temps de paix comme en temps de guerre, l'histoire de l'aviation canadienne a été ponctuée d'exploits dont l'audace et la diversité sont sans conteste.

En effet, le premier corps canadien d'aviation, composé d'un appareil, de deux officiers et d'un sous-officier, a été constitué au début de la guerre de 1914; il était dissous l'année suivante. Néanmoins, quelque 23 000 Canadiens se sont engagés dans le British Royal Flying Corps, le Royal Naval Air Service et la Royal Air Force au cours de la Première Guerre mondiale.

En 1920, le gouvernement du Canada autorisait la création de l'aviation canadienne et en 1923, le roi George V lui conférait le titre de « royale ». Le 1^{er} avril 1924, l'Aviation royale du Canada s'intégrait aux forces armées. Tout au long des années 20 et au début des années 30, l'ARC accomplit surtout des missions civiles. Elle patrouilla les lacs et les forêts, se consacra à la photographie des régions pour lesquelles il n'y avait pas de carte, et s'adonna à des tâches de recherche et de sauvetage. Aussi, pendant la Deuxième Guerre mondiale, les escadrilles de bombardiers et de chasseurs de l'ARC se distinguèrent en Europe, en Afrique et en Asie. Au Canada, l'ARC forma des milliers d'aviateurs dans le cadre du British Commonwealth Air Training Plan. Avec l'avènement de la « guerre froide », l'ARC se distingua de nouveau et devint l'une des forces dominantes de l'Ouest. Elle remit alors en service ses transporteurs et ses chasseurs dans le cadre de missions pour NORAD, l'OTAN et l'ONU.

Selon le juge René Marin, président du conseil d'administration de la Société canadienne des postes, l'ARC n'existe peut-être plus en tant qu'unité distincte depuis la fusion des forces militaires en 1968, cependant, au sein du commandement aérien des Forces canadiennes, le même esprit de dévouement se perpétue.

Le timbre illustre les trois uniformes de vol portés par les aviateurs canadiens : ceux portés respectivement durant les deux guerres mondiales, et le troisième, porté de nos jours.



Thomas Monro a dirigé la construction de la petite centrale *Les cèdres*, au canal de Soulanges, en 1899, en lui donnant l'allure d'un petit château, un style sans aucun rapport avec sa fonction.

Le ministère des Affaires culturelles du Québec vient de classer monument historique, ce témoin, l'un des plus anciens, de l'électrification au Québec, propriété du ministère des Transports.

Au tournant du siècle, le canal de Soulanges devait passer pour un équipement ultra-moderne, à la fine pointe du progrès technique. Long de 20 km, avec un tirant d'eau de 4,20 m au seuil des portes d'écluse, le canal franchit par la rive nord, une dénivellation de 24,6 m entre le lac Saint-Louis et le lac Saint-François. Pour sa construction, décidée en 1891 après vingt ans de débats, on a beaucoup utilisé le béton au lieu de la maçonnerie de pierre et des madriers de bois; et a innové en électrifiant le fonctionnement des vannes et des écluses. Éclairé, le canal pouvait donc demeurer en exploitation la nuit.

Sa source d'énergie provenait d'une petite centrale située au point de rencontre du canal et de la rivière à la Graisse. La dénivellation, environ trois mètres, a suffi à la production d'électricité jusqu'à la fermeture du canal, en 1959, lors de l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent. Par cet endroit, les éclusiers, profitant du lit de la rivière, pouvaient vider le canal en évitant d'envoyer la masse d'eau par les portes d'écluses.

L'immeuble de la centrale, construit en brique, appartient, avec ses tourelles, ses contreforts et ses corniches à machicoulis, au style des châteaux tel qu'il fut transposé au Canada. Il s'agit probablement, selon les documents du ministère des Affaires culturelles du Québec, de la seule centrale construite dans ce style et de l'un des premiers bâtiments du gouvernement canadien qui ait emprunté les allures d'un château.

Contrat important en Indonésie

La société Babcock & Wilcox Canada, de Cambridge (Ontario), vient de se voir adjudger un important contrat de 200 millions de dollars (US) pour la production de deux générateurs de vapeur de 400 mégawatts destinés à la centrale d'énergie thermique électrique de Suralaya, en Indonésie.

La société Babcock & Wilcox Canada fournira deux chaudières à chaleur radiante alimentées au charbon pulvérisé, assurera les services de montage et de démarrage, et formera le personnel indonésien en ce qui concerne le fonctionnement et l'entretien des chaudières.